

ne, bien clore, et bien garnie de beaux sièges, voici même d'un tapis. *more anglicano.* Un calorifère y répand une douce chaleur dans la froide maison. L'hypérbole était un peu forte.

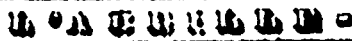
Voici maintenant un sophisme bien caractérisé. On prétend raisonner de la liberté accordée aux catholiques en Angleterre, à la liberté que le pape devrait accorder aux protestants à Rome : mais on oublie que les catholiques anglais sont chez eux en Angleterre; que, s'ils ont, comme sujets de la reine Victoria, des devoirs à remplir, ils ont aussi des droits rigoureux à réclamer. Mais les protestants à Rome ne sont pas chez eux, ils ne sont pas sujets du pape, ils n'ont ni droits à exercer, ni devoirs à remplir. D'ailleurs, quelle comparaison à faire entre les millions de catholiques, sujets anglais, qui sont dans l'empire britannique et les centaines de protestants étrangers qui vont à Rome promener leur faiméantise, parcourir les musées, et admirer les tableaux de l'art catholique? Population changeante à chaque jour, plus occupée des collections d'art que du temple dont elle ignore souvent l'existence. En 1849, 576 anglais ont visité Rome; en 1850, 1,100; dans la première moitié de 1851, 820; retranchez les catholiques de ce nombre et concluez quelle est la nécessité d'une église protestante à Rome.

Le Dr. Bloomfield qui a refusé de vendre un emplacement aux catholiques qui voulaient bâtir une église dans Londres, a-t-il belle grâce de crier à l'intolérance papale qui refuse la permission d'en bâtir une à Rome?

Quel moment choisit-on pour se plaindre? celui où l'on vient de soumettre les prélats catholiques à l'amende, de déclarer illégal et nul tout acte spirituel du pape. Le moment où l'on a vu dans les rues de Londres, des placards incendiaires: "Demandez une église à Rome, ou... brûlez toutes les maisons de messes en Angleterre!" Si on eût vu à Rome une invitation à la populace de brûler la grange protestante, qu'aurait dit et fait le gouvernement britannique?

Enfin supposez qu'on élève en Angleterre une chapelle dans la quelle la reine Victoria fût, en principe, représentée comme marquée du sceau de la vengeance divine; où l'on enseignât que c'est pour chacun un devoir de la renverser du trône; trouverait-on bien extraordinaire qu'une telle religion ne reçût pas de grands encouragements du gouvernement? Voilà pourtant ce que l'on se propose à Rome. Aux yeux des protestants, le pape est l'antéchrist

l'homme de péché, destiné à périr par le soufflé de la bouche divine; n'est-ce pas trop compter sur la mansuétude, ou plutôt sur la faiblesse du Souverain temporel et spirituel, que d'attendre de lui des faveurs pour un tel culte, dont les privilégiés sont réclamés avec hauteur par des étrangers?



"FORAS ET HEC OMNIA MEMORARE JUVABIT."

QUÉBEC, 27 NOVEMBRE 1851.

La vérité naît du choc des opinions, comme l'étincelle. Cet avertissement vient d'être réuni un certain nombre de nos confrères des plus hautes classes en une société littéraire à laquelle l'Abeille souhaite paix, longue vie et plein succès. Elle espère bien aussi avoir sa bonne part et obtenir la permission d'aller cueillir, sur les fleurs de cette société un miel précieux.

Si je le pouvais, je risquerais un article sur les avantages de la discussion orale qui fera nos deux parties obligées de la nouvelle société; mais, d'un côté, les nouvelles réclament une large place dans ce numéro, sous peine de faner et de mourir de vieillesse en huit jours; d'autre, l'imprimable typographe me demande de la copie. Pris entre Charybde et Scylla je retourne au port, crainte de naufrage ou d'émeute.

La nomination des candidats, pour la ville de Québec, a eu lieu mercredi, à midi, au palais de justice. Le capitaine Rhodes parla le premier en faveur de M. M. Méthot et Maguire, ensuite les quatre candidats, M. M. Méthot, Stuart, Duboed et Maguire prirent successivement la parole. Les polls seront ouverts le 3 et le 4 décembre.

On a lu à la dernière séance du conseil de ville le premier rapport de M. Serrell; d'après l'opinion de ce Monsieur, il n'y aura aucune difficulté à construire un pont suspendu sur le St. Laurent à deux lieues au dessus de Québec, le point où le fleuve est le plus étroit entre l'île d'Orléans et Montréal.

Mgr. Prince, délégué, comme on le sait, pour aller déposer aux pieds du St. Père, les décrets du concile provincial de Québec, est arrivé au Havre le 31 Octobre dernier. La traversée a été assez heureuse. Sa Grandeur espérait assister au sacre de Mgr. Taché qui devait avoir lieu le 23 Novembre, à Marseille.

Décédé aux Fenouils le 19 du courant, le Révérend Messire Joseph Galbory, ancien curé de cette paroisse. Il était retiré

depuis un an des fonctions du ministère.

Il était de la congrégation du petit-séminaire de Québec.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ANGLAÏTÈRE. Kossuth était reçu dans les principales villes avec de grandes démonstrations de joie. Il a eu une entrevue avec Mazzini, le 4 du courant. Le 7, il a présenté une longue adresse au peuple anglais.

Le télégraphe sous-marin entre l'Angleterre et la France est maintenant en pleine activité. Les prix des fonds anglais ont été transmis par cette voie de Londres à Paris.

—On se rappelle, dit le *Tidlet* de Dublin, les violentes diatribes de M. Drummond contre les religieuses catholiques dans la dernière session du parlement. Nous recevons de Londres la nouvelle suivante: "Je ne crois pas que les journaux aient encore annoncé la conversion de Lucy Gage, fille de M. Drummond. La conversion de leurs plus proches et plus chers parents est la jonction la plus à souligner pour les ennemis de l'église catholique."

FRANCE. Les membres de l'assemblée nationale ont repris leurs travaux. Mr. Dupin a été réélu président. Le message de Louis-Napoléon est long et d'une nature conciliante. Il commence par exprimer le désir de conserver les institutions existantes et il dénonce les anarchistes. Il est d'opinion que l'on doit révoquer toutes les clauses de la loi du 31 mai, qui ont pour objet de restreindre le suffrage universel.

La nouvelle que le président avait l'intention de s'adresser au peuple pour sa réélection, en novembre prochain, est formellement désavouée par la *Patrie*, vraisemblablement d'une manière officielle.

Le nouveau projet électoral a été rejeté à sa seconde lecture, le 13, à la majorité de 335 voix contre 348. Nonobstant la défaite du ministère sur cette loi, tout était tranquille à Paris et la Montagne ne tentera pas d'agitation avant l'époque de Pâques et on généralement, époque à laquelle on s'attend à une lutte entre les partis.

Les représentants se sont assemblés dernièrement et ont résolu d'appuyer toute mesure qui aura pour objet le rappel de la loi du 31 mai.

Le *Moniteur* annonce que M. Baroche, ex-ministre des affaires étrangères, a été promu au rang de Grand-Officier de la Légion d'Honneur. M. Pierre Leroy a été nommé secrétaire-général du Département de l'Intérieur, en remplacement de M. Blanche.

La nouvelle ministère paraît peu assurée de sa position. Mr. Corbin a déjà réé-